

Texte 1

“Autrefois vivaient ici même beaucoup, beaucoup de grands vautours fauves. Je vous parle d’une époque qui remonte bien à un siècle. Des vautours, il y en avait partout sur le causse. Dans le ciel de tout le sud du Massif Central, on voyait constamment planer ces grands oiseaux. Il faut dire que les Grands Causses étaient le domaine des moutons, bien plus qu’aujourd’hui. Alors avec tous les cadavres de brebis, les vautours avaient bien assez de nourriture. Les bergers et les éleveurs appréciaient beaucoup le travail de ces nettoyeurs qui les débarrassait rapidement et proprement de tous les cadavres d’animaux emportés par la vieillesse, la maladie ou les accidents.

Mais pour les vautours, peu à peu les choses se gâtèrent. À cette époque, pour des raisons sanitaires, les éleveurs et éleveuses n’avaient plus le droit de déposer des animaux morts près de chez eux et à l’intention des vautours. Désormais il faudrait les faire enlever par les équarisseurs, diminuant considérablement la quantité de ressources disponibles pour nos amis charognards.

Les populations de vautours étant de plus en plus fragiles, les effectifs commencèrent à baisser. Et comme ces oiseaux ne “servaient” plus à rien - aux yeux des humains - ils étaient de moins en moins respectés, en particulier des chasseurs. À cette époque, je me souviens d’avoir vu plus d’une fois ces bonhommes poser pour la photo avec des brochettes de vautours fauves qu’ils venaient de tuer.

Mais le pire, ce fut le poison. On déposait un peu de poison sur un morceau de viande abandonné dans la nature et le résultat était aussi rapide que radical : plus de charognards. Les humains visaient plutôt les renards avec ce poison mais peu importe qui consommait le cadavre, il était certain que le pauvre animal filait droit vers sa mort. Le poison tua tellement de charognards que, dans les années 1940, c’en était fini, il n’y avait plus un seul vautour fauve dans la région. Pendant des années et des années, le ciel resta vide, les falaises désertes. Croyez-moi, c’était un bien triste spectacle.”

Définitions

Équarisseur = personne qui débarrasse les éleveurs et éleveuses de leurs animaux morts.

Charognard = animal se nourrissant de cadavres.

Texte 2

“Un jour, pourtant, bien des années après ce désastre - ce devait être au début des années 1970 - quelques humains sont arrivés et ont commencé à construire de grandes volières. Ils s'étaient mis dans la tête de réinstaller les vautours fauves sur les Grands Causses. C'était le début de l'opération Retour du Vautour Fauve, ou plutôt du Bouldras, comme on dit par ici.

Évidemment, au départ, cette opération n'a pas plu à tout le monde. Il faut dire qu'à l'époque, on en avait des préjugés sur ces pauvres vautours ! Tueurs de brebis, kidnappeurs d'enfants, ... On entendait tout et n'importe quoi ! Vous vous doutez bien qu'avec leurs becs si peu aiguisés, ils auraient du mal à tuer plus qu'une mouche... Et leurs serres, vous les avez vues ? Elles sont si faibles qu'ils n'arrivent même pas à transporter des brindilles avec ! Alors attraper des enfants, vous imaginez...

Heureusement, à force de discussions, les oppositions se calmèrent et les gens finirent par comprendre l'intérêt du vautour dans leur écosystème. La réintroduction prit du temps mais aujourd'hui, je suis contente de voir que les vautours sont revenus peupler mon ciel, ils m'avaient manqué.

Alors voilà, vous connaissez toute l'histoire à présent. Il y a une foule de gens qui se sont dépensés sans compter pour que les vautours fauves revivent dans la région et qui continuent, aujourd'hui encore, de veiller à ce que leur population reste stable.”

Définitions

Volière = grande cage à oiseaux, assez vaste pour permettre aux oiseaux de voler.

Serres = griffes de certains oiseaux, dont les rapaces comme les vautours.